



GROUPE DE LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT

Appui budgétaire sectoriel - programme de riposte contre Ebola

**Réaction à la crise : assistance
technique en appui aux pays (Guinée,
Sierra Leone & Liberia) les plus touchés
par l'épidémie d'Ebola**

Cérémonie de signature

**Allocution du Président Donald
Kaberuka**

Abidjan, 1 octobre 2014

Madame Nialé Kaba, Ministre déléguée auprès du
Premier Ministre de Côte d'Ivoire, en charge de
l'Economie et des Finances

Excellence Madame Olga Siradin, Ambassadrice de
Guinée en Côte d'Ivoire

Excellence Monsieur Johnny A. McClain, Ambassadeur du
Libéria en Côte d'Ivoire,

Excellence Madame Khadijatu Bassir, Ambassadeur de
Sierra Leone au Sénégal,

Distingués invités.

J'ai le plaisir de vous accueillir au siège de la Banque
africaine de développement afin de signer les accords de
prêts et les protocoles de dons totalisant un montant de
100.2 million d'unités de compte – soit environ 151
millions de dollars, sous forme d'appui budgétaire afin
d'aider les Républiques de Côte d'Ivoire, de Guinée, du
Liberia et de la Sierra Leone à contrôler l'épidémie
d'Ebola, à en atténuer les conséquences socio-
économiques et à améliorer leur état de préparation. En

outre, les protocoles d'accord de don pour un montant total de 7.65 millions d'USD de la Facilité d'appui à la transition (FAT) pour soutenir deux institutions régionales, la CEDEAO et l'UFM seront également signés.

Ce programme est le troisième d'une série de soutiens de la Banque aux pays touchés par l'épidémie. La Banque a approuvé une première subvention de 3 millions USD en avril 2014 et un ensemble d'opérations de 60 millions de dollars en août 2014, comprenant une opération de 56 millions de dollars et quatre opérations d'urgence de 1 million de dollars chacune pour la Guinée, le Libéria, la Sierra Leone et le Nigeria.

La situation a considérablement évolué depuis août 2014. Plus de 6000 cas et 3000 décès sont maintenant enregistrés. Pendant ce temps, le monde a également pris conscience des effets de l'épidémie d'Ebola sur l'économie des pays les plus touchés et au-delà. Les industries extractives et d'autres industries dans les pays les plus affectés ont été touchées. Au Libéria, les agriculteurs n'ont pas fait de semence à cause de l'épidémie. Il y a aussi des indications que la Banque prend au sérieux, car elles révèlent le caractère global de

l'impact de l'épidémie: des annulations de réservations dans les lieux touristiques africains sont signalées et la crise touche l'économie des autres continents, comme c'est le cas pour la chaîne de valeur du riz en Thaïlande, qui exporte du riz vers la sous-région.

Malheureusement, la situation s'est aggravée, démontrant que l'ennemi était plus fort que nous le pensions et que nous devons concentrer toute notre énergie pour le contre-attaquer. L'ampleur des cas et des morts d'Ebola est inquiétant. Les projections de croissance du PIB sont difficiles à estimer et remises régulièrement en question. L'épidémie a un impact négatif sur les finances du fait que les dépenses y afférentes n'étaient pas inscrites au budget national, et qu'elle entraîne une réduction des recettes nationales, notamment fiscales. C'est ce qui justifie l'appui budgétaire par la Banque comme instrument de financement de cette troisième opération. Les millions dépensés aujourd'hui se compteront en milliards d'économies demain.

La Côte d'Ivoire est épargnée et doit rester exempte du virus. Compte tenu du rôle du pays dans l'économie

régionale, ceci est vital pour la relance de l'économie après la crise, qui fonde tous nos espoirs.

Dans une large mesure, l'épidémie Ebola nous a tous surpris. Lorsqu'elle a commencé nous n'étions pas conscients des effets multiples qu'elle pourrait avoir si elle se développait. L'un de ces effets se situe au niveau de la nutrition et de la sécurité alimentaire, qui touchent la population au-delà de ceux qui sont atteints par le virus.

La crise a révélé les faiblesses des systèmes de santé. Entre autre choses, elle a confirmé le caractère central du personnel de santé. Celui-ci est aux avant-postes du combat contre l'épidémie mais est globalement insuffisant dans la région et requière un investissement financier accru. L'épidémie Ebola nous ouvre les yeux et nous invite à tirer des enseignements pour le futur, parce que d'autres d'épidémies peuvent nous frapper à nouveau. Il est nécessaire de diagnostiquer les raisons pour lesquelles l'épidémie s'est étendue dans de telles proportions et d'identifier les mesures correctives nécessaires.

Le programme de riposte contre Ebola a des ambitions de long terme. Ensemble, nous devons laisser quelque chose derrière nous, sous forme de capacités renforcées pour gérer les événements similaires qui pourraient survenir dans le futur et éviter qu'ils n'atteignent la gravité que nous connaissons aujourd'hui.

Les ministères de la santé ont été désignés comme agences d'exécution du programme, mais certains aspects du programme ne leur incombent pas entièrement. Comme vous l'avez remarqué, le programme demande le concours d'autres ministères, tels que les Finances, l'Agriculture et les ministères en charge des questions de genre. La liste n'est pas exhaustive et je vous encourage à associer toute institution qui vous semblera appropriée dans vos pays respectifs.

La Banque vous apportera son soutien dans la mise en œuvre du programme. Au cours de négociations du programme, nous avons entamé un dialogue de politique sectorielle avec vos gouvernements sur la base des mesures incluses dans le programme. Nous allons continuer à partager notre expérience et à vous

accompagner dans les processus de réflexion nationaux pour la mise en place de systèmes plus performants, ainsi que l'amélioration de la nutrition et de la protection sociale.

Comme nous nous préparons à signer les accords de prêt et les protocoles de don, une attention particulière doit être portée sur les décaissements. A cet égard, je vous invite, si ce n'est déjà fait, à vous assurer de la transmission rapide des preuves relatives à la réalisation des conditions pour le décaissement de la première tranche de support budgétaire.

Mesdames et Messieurs,

Nous espérons que notre engagement commun aidera à vaincre ce fléau et sauver la population africaine du risque d'infection par la maladie à virus Ebola.

Sur ces mots, Excellences, Mesdames et Messieurs, J'aimerais partager mon espoir et mes attentes, que d'ici quelques mois, la crise du virus Ebola appartiendra au passé et que les pays touchés auront retrouvé les

trajectoires de développement économique qui étaient les leurs avant que le virus ne s'étende sur la région.

Ensemble, "Faisons de l'Afrique un continent sans Ebola".

Merci pour votre aimable attention.